

Expérience.

Je dors douze heures ! Je pèse soixante-treize kilos trois pour un mètre soixante-treize... J'ai les cheveux longs châains, les yeux marrons, un grand nez déformé par les bagarres, les lèvres fines et un petit cou... Je fume encore beaucoup. Je suis communiste anti européen. Je suis écologiste. Je suis psychologue. Je suis sociologue. Je suis ethnologue. Je suis philosophe. Je suis poète. Je suis anthropologue. Je suis écrivain. Je suis romantique. Je suis futuriste. Je suis démographe. Je suis pilote qui ne pilote pas. Je suis motard qui ne fait pas de moto. Je suis capitaine côtier et fluvial qui ne navigue pas. Je suis acheteur international qui ne travaille pas. En passant par comptable et commercial. En passant par serveur et barman. Je suis nouvelliste. Je n'ai jamais terminé un roman ! Je suis ancien voyageur. Je suis ancien célibataire.

Après cette présentation, je vais vous indiquer ce que j'ai constaté :

J'ai l'impression qu'en France, les filles et les femmes aux yeux marrons préfèrent les garçons et les hommes aux yeux bleus et celles qui ont les yeux bleus préfèrent les mecs aux yeux marrons...

Ça n'est qu'une impression.

J'ai l'impression que les communistes veulent que l'on reste européens...

J'ai l'impression que l'écologie n'est pas encore une priorité et pourtant cela devrait...

J'ai l'impression que l'on noie d'émotion la psychologie des gens au lieu de lui laisser sa raison...

J'ai l'impression que le français moyen est de moins en moins heureux, de plus en plus raciste, de plus en plus pauvre...

J'ai l'impression que les pays sous développés vont s'industrialiser sans commettre les erreurs de l'occident sur un plan écologique...

J'ai l'impression que nous continuons d'évangéliser le monde... Intérieur et extérieur...

J'ai l'impression que les différentes immigrations vont nous apporter la fantaisie...

Je suis pour la conquête spatiale et la survie éternelle de l'humanité...

J'ai l'impression que tout ce que j'ai vu sur terre était corrompu par le capitalisme, libéralisme et libertarisme...

J'ai l'impression que les célibataires ne profitent pas assez de leur choix de partenaires possible...

Tout cela n'est qu'impressions. J'espère qu'il y a un peu de raison, voire plus que d'émotion dans mes jugements et souhaits...

Sinon c'est que je suis un mauvais savant ! Mauvais mais savant quand même ! Il suffit que j'aiguisse encore ma pensée... Je suis peut-être corrompu par l'émotion comme les autres ; je regarde la télévision, j'écoute la radio, je lis parfois des absurdités... Je ne peux que me salir dans cette vie dysfonctionnelle.

Retirer les drapeaux plantés dans sa tête ! Tout un programme. C'est comme faire un régime ou arrêter une mauvaise consommation... Boycotter... C'est un combat. Plusieurs combats. Je comprends très bien ceux qui ne combattent pas. Je comprends qu'ils associent la résistance à une illusion de plus. J'ai des amis qui ne résistent pas. Heureusement j'en ai aussi de parfaits guerriers !

On peut s'engager avec parcimonie si on le souhaite. D'ailleurs c'est ce que tout le monde fait !

Car la vie reste confortable. De moins en moins pour les pauvres diables. Mais à celui qui sait manger, boire, dormir, voyager, danser sa pensée... La vie est bonne. Si en plus on sait se défendre, ce que je n'ai pas et ne sais pas toujours faire, alors la vie est un cadeau de ses parents.

Et c'est vrai dans tous les régimes, pour toutes les civilisations, le bonheur ne se bride pas.

Seulement la liberté se résume à la diversité et la mondialisation tend à supprimer la diversité.

Je pense que l'internationale communiste ne souhaite pas gommer les diversités.

Cela dépend évidemment des dirigeants. Qu'il faut incorruptibles.

Je suis marxiste. Je crois qu'il faut encadrer l'entreprise. Je crois qu'il faut une juste rétribution de chacun, pour que chacun ait envie de participer à la fraternité ambiante.

Je crois qu'il ne faut plus respecter le riche au détriment du pauvre.

Que l'argent ne soit qu'un plus qui ne garantisse pas de s'approprier les terres, les capitaux, les marchés, l'immobilier, les industries, les sociétés, la main d'œuvre etc

Toutes ces propriétés étant l'État qui s'occupera de l'égalité, de l'écologie, de la coercition et de la cohésion entre chaque acteur du système...

Jusqu'à ce qu'un jour on remarque que l'argent, la justice et l'État n'ont plus lieu d'être puisque tout va bien... Et là enfin les anarchistes seront contents ! Les communistes auront abouti à leur idéal, les gens de droite, s'il en reste, auront l'herbe coupée sous le pied puisqu'il auront comme tout le monde les compensations qu'ils souhaitent en nature...

S'il reste des terroristes d'extrême droite, nous les enverrons au goulag où ils apprendront à devenir de bons communistes par l'obligation d'apprendre les sciences, les arts, la fraternité etc

Sans plus parler de liberté, mais tout simplement de droit de vivre, puisqu'il nous faut revenir à la réalité ; des millions de gens n'ont guère le loisir de « danser leur pensée » où alors c'est métro-boulot-dodo ! Qui peut avoir une touche de plaisir si on sait y faire. Souvent ça se résume à un verre d'alcool, ou une petite drogue, pour les plus originaux, du sexe en couple...

Ça n'est pas ce que j'appelle une belle vie. Une belle vie serait remplie d'expériences variées, d'entraide, de rencontres, de partage, de constructions...

Et tout cela est rendu presque impossible dans notre système actuel où entre voisins on peine à se prêter un outil...

Les gens se donnent des fruits et des légumes cultivés entre voisins, c'est déjà ça...

Il y a la fête des voisins qui est bien aussi.

Mais vraiment, je préférerais une fête des voisins tous les jours ! Une fête des touristes toute la saison. Une fête des réfugiés toute l'année...

Un respect des banlieusards... Un respect de l'islam...

Laisser aux soins des athées la critique religieuse ; car les athées sont probablement plus neutres pour juger de telle ou telle religion... Souvent ils les réfutent toutes... Mais dans l'égalité.

Vous me direz que la laïcité est bien... Je trouve que la laïcité telle qu'on la pratique ressemble plus à de l'évangélisation ! Car elle brime beaucoup plus les musulmans que les autres...

On ne voit pas beaucoup de musulmans dans les médias... Alors que les juifs pleuvent. Il y a bien une discrimination. On voit plus de musulmans que de chrétiens dans les prisons... Il y a bien une inégalité. Dans une société équilibrée, on trouverait un pourcentage similaire de toute communauté dans telle ou telle posture...

La vie proposée n'est pas la même selon le faciès, le nom, l'origine, le quartier...

Je vais répéter ce que j'ai déjà dit dans mon essai « Philosophie du poète » :

Les enfants des français de souche qui sont aisés traversent souvent une crise d'adolescence révolutionnaire, de rejet de la société et des normes, du travail, de l'institution et parfois vont jusqu'à des actions violentes... Alors comment imaginer le parcours d'un jeune de quartier, de couleur, sans revenu, avec un nom étranger qui se retrouve confronté plus que la norme aux forces de l'ordre et à la précarité ? Comment imaginer que ces jeunes puissent s'intégrer sereinement ?

Moi adulte handicapé français de souche et aux parents ingénieurs, je n'ai jamais su m'intégrer !

Alors je ne jugerai jamais d'un descendant d'immigré son intégration ou son inadaptation...

Je constate même que des centaines de milliers de descendants d'immigrés ou d'immigrés sont plus intégrés que moi... Et ça n'est pas parce qu'ils sont intégrés que je ne le suis pas. L'inadaptation est possible en France, on en parle peu, il y a un progrès avec le mariage et l'adoption des couples homosexuels... Peut-être que beaucoup de schizophrènes ont une vie normale... Pas moi !

Je ne vis pas de mon travail. C'est pénible. Il me manque une carte, ou un coach, un éditeur qui ferait son boulot... Ça y est j'ai dit un gros mot !

C'est être anti capitaliste tout ça ! Je vous le déconseille au fond ! Soyez capitalistes pour être riches ! Mais je sais que ce n'est pas possible. Il faut travailler, hériter, économiser, puis enfin, épargner, investir, attendre... Et rien de sensationnel à la clé ! Je suis désolé ! Je ne vous ferais pas rêver en virant ma cuti... !

De plus nous savons pertinemment que le capitalisme engendre plus de problèmes qu'il n'en résout.

Nous savons que le communisme est l'idéal rendu impossible par la crainte d'un mauvais leader.

Nous avons là deux choses qui peuvent évoluer. La première peut se mettre à générer plus de solutions et la seconde peut décider de remplacer le leader par une commission elle-même contrôlée par des délégués eux mêmes tirés au sort parmi des volontaires eux mêmes évalués par le peuple...

Je crois plus en la seconde. Mais si la première s'accomplissait je me réjouirais aussi sans rester dans la frustration...

Beaucoup de prise de conscience et de mobilisation arrivent sur le net. Le gouvernement a interdit les apéros Facebook géants... J'ose espérer que d'autres rassemblements vont fleurir et changer le monde...

Les gouvernements ne veulent pas que le monde change. Car les élus doivent conserver les exploitations en cours... Si vous changez la donne, tous les milliardaires vont être ruinés. Et c'est impossible puisque ce sont eux qui choisissent nos élus et nos élus qui écrivent la constitution. Il suffirait que le peuple écrive la constitution et le tour est joué ! La constitution nous protégeant de nos élus et par la même occasion des milliardaires... (Dixit Étienne Chouard)

Nous connaissons la solution. Mais comment déclencher cela ? Il faudrait que les journalistes soient de notre côté. Et pour l'instant ils sont du côté des dirigeants et du patronat.

Je ne suis pas assez intelligent ni assez doué pour trouver une solution ; à moins que les jeunes étudiants journalistes d'un seul homme imposent à leur corps un grand changement de reconquête de la vérité... Je ne sais pas. Un 68 du journalisme ! C'est pas impossible.

Les jeunes journalistes doivent passer par un hachoir ! Je n'ose pas imaginer. C'est horrible !

Comme les médecins et les pharmacologues et les biochimistes doivent passer par le libéralisme en admettant que certaines maladies sont plus rémunérées que la guérison...

Et surtout que l'exploitation dévastatrice rapporte plus que l'écologie...

Si l'on mettait l'écologie, l'humain, l'animal, la flore, la mer et les rivières etc en priorité, avant la pérennisation financière d'un marché le détriment se ferait seulement vis à vis de l'entrepreneur qui ayant ça dans la peau se verrait tout de même exister...

Vous voyez, tout est possible. Moi je cherche alors que rien ne m'y oblige... Que font les autres essayistes ? Et surtout nos élus ? On l'a dit ils sont marionnetisés. Peut-être qu'un collectif d'auteurs... Pourrait faire évoluer les choses ? Je ne sais pas.

Il faut des gens qui savent penser. Bien qu'ils peuvent se tromper même en proposant des choses variées... Il faut donc des concertations entre gens qui pensent. Et comme disait Coluche il y a des milieux autorisés ! Souvent on échange entre gens de même domaine... C'est pour cela que la politique se cantonne en écoles politiques ou de relations internationales... Il y a un concours, une sélection, un coût, un endoctrinement anti communiste, anti islamique, anti orient, pro capitaliste, libérale et libertariste pour être sûr que l'élève qui réussira sera une bonne machine à la solde des actionnaires...

Tout est ficelé. Vous ne pouvez pas être révolutionnaire et faire une école politique. C'est incompatible. Les révolutionnaires ont tout juste le droit d'être

syndiqués et se faisant couvrent l'exploitation de ses méfaits écologiques en mettant en avant les droits des salariés !

J'ai vu ça à la mine de Goro Nickel en Nouvelle-Calédonie...

Tout est verrouillé.

Les commerçants sont régis par des mafias qui les rackette et les protègent...

Les élus municipaux touchent des pots de vin pour le bétonnage de leur environnement (rond-points, dos d'âne, chicanes) et pour l'exploitation (matières premières, main d'œuvre, entreprises, industries, sociétés, compagnies...) du territoire et de ses administrés.

Ainsi nous vivons dans une république bananière. Corrompue. Banksterisée. Ou l'on maintient un niveau de pauvreté, de chômage, de précarité, d'exclusion volontairement élevé pour mettre la pression au travailleur et le rendre remplaçable à tout moment.

Tout ça je ne l'invente pas, tout le monde maintenant le sait.

On peut même faire la guerre en engageant tous les miséreux ! Le système se porte à merveille. La société ? La société se berce d'illusions, d'émotions... En attendant mieux.

Les différentes révolutions sont ressenties avec un goût d'arriéré, de noir et blanc, un truc de grand-père, voire d'ancêtre...

Personne n'est prêt pour la révolution. La République a eu un goût de nouveau. Qu'est-ce qui peut nous être nouveau maintenant ?

68 ébranla des valeurs en apportant de nouvelles. C'est une piste. Peut-être que l'on peut espérer un nouveau 68. En 2019 ! Ça m'a fait drôle quand on a célébré les 50 ans en incriminant d'une seule voix les black bloc ! Le seul petit truc qui rappelait 68 on n'en a pas voulu !

Je ne sais que dire de plus...

Peut-être qu'après une douloureuse et longue sodomie, le peuple finira par se rebeller !

Je sais, je deviens grossier ! A moins que finalement il y ait un syndrome de Stockholm accompagné d'un masochisme qui au final apporte une grande jouissance... Je ne sais pas.

Peut-être qu'à toute époque il y a eu des hommes qui regardaient les étoiles pendant que les autres se foutaient des pierres dans la gueule en espérant une amélioration...

Je vous laisse le soin de conclure et de trouver votre chemin, ne soyez pas honteux mais n'ayez pas d'honneur non plus, soyez fiers, levez les yeux au ciel, et inspirez vous de l'infini qui se trouve en nous et en tout ce qu'on peut endurer...

Puy l'Évêque, le 22/09/2018, à 15H50